

L'émotion de colère est très présente et souvent invalidante chez le blessé de guerre souffrant du Trouble de Stress Post-Traumatique (TSPT). C'est un constat clinique quotidien. La littérature scientifique va dans le sens de ces observations : les vétérans et militaires blessés en service ayant un TSPT rapporteraient davantage de colère et d'agressivité, en comparaison aux populations civiles ayant un TSPT. Cependant, ces données ne concernent que des populations américaines, anglo-saxonnes et néerlandaises, et ne permettent pas d'appréhender l'ensemble des facteurs impliqués.

La colère est un élément clé car elle est prédictive d'un état « à risque » pour le TSPT. Elle est déterminante dans la prise en charge car elle va influencer à la fois le mode de traitement, et la sévérité du trouble. En outre, elle peut accroître la sévérité du cluster d'hypervigilance, qui fait partie intégrante de la symptomatologie, et influencer les processus de socialisation, notamment dans la sphère familiale et durant le parcours de réinsertion. En somme, la colère altère l'opérationnalité des personnels et obère les bénéfices des ressources nécessaires à la reconstruction et réhabilitation du blessé psychique chronique.

Au regard de ces éléments, ce travail de thèse, réalisé au sein du Service de Santé des Armées, revêt plusieurs enjeux en termes non seulement d'optimisation opérationnelle, mais surtout de maintien de la santé des personnels (identification des facteurs de vulnérabilité, des comorbidités en cas de TSPT, amélioration du dépistage et des soins). Pour cela, nous mettons en œuvre quatre études utilisant des méthodes quantitatives et mixtes pour répondre à plusieurs objectifs :

- Actualiser et adapter l'outil de dépistage du TSPT chez les militaires : la *Posttraumatic Checklist-5* ;
- Etudier l'impact d'une projection opérationnelle sur le lien entre colère et TSPT ;
- Comparer les profils de colère entre les militaires et les civils souffrant de TSPT ;
- Déterminer l'impact des déficits de cognition sociale sur la colère posttraumatique.

Ces recherches s'attachent à interroger plusieurs populations : les civils et militaires souffrant de TSPT, les militaires en activité ainsi que les anciens combattant ayant quitté l'institution militaire. Pour répondre aux questions de recherche posées, des questionnaires auto-rapportés, des entretiens diagnostics et des tâches et procédures indirectes sont mise en œuvre.